
Géoparémiologie romane : le projet ParemioRom

Romance Geoparemiology: The ParemioRom Project

Xosé Afonso Álvarez Pérez, Maria-Reina Bastardas i Rufat, Joan Fontana i Tous, José Enrique Gargallo Gil et Antonio Torres Torres



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/472>

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 67-90

ISBN : 978-2-84310-342-1

ISSN : 0761-9081

Référence électronique

Xosé Afonso Álvarez Pérez, Maria-Reina Bastardas i Rufat, Joan Fontana i Tous, José Enrique Gargallo Gil et Antonio Torres Torres, « Géoparémiologie romane : le projet ParemioRom », *Géolinguistique* [En ligne], 16 | 2016, mis en ligne le 15 février 2019, consulté le 19 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/472>

Géoparémiologie romane : le projet ParemioRom¹

Xosé Afonso Álvarez Pérez

Université d'Alcalá

Maria-Reina Bastardas i Rufat,
Joan Fontana i Tous,
Antonio Torres Torres

Université de Barcelone

José Enrique Gargallo Gil

Université de Barcelone, Institut d'Estudis Catalans

Résumé

Cet article présente les résultats d'une recherche sur les proverbes météorologiques romans dans leur dimension diatopique. Au préalable, 13 210 dictons avaient été recueillis et indexés dans une banque de données. Nous partons de la notion de « parémiotype », qu'on peut définir comme « type parémique ; groupe de proverbes présentant une même structure profonde (sémantique et argument) au-delà de son expression linguistique concrète », pour mettre en valeur leur caractère de patrimoine culturel commun à plusieurs langues romanes et parfois aussi en dehors de la Romania. L'étude de la diffusion des différents parémiotypes permet de tracer des « aires parémiques », à étendue diverse selon les cas, qui nous parlent du fonds culturel commun roman.

1. Nous tenons à remercier le *Ministerio de Economía y Competitividad* de l'Espagne, qui a financé le projet *ParemioRom* (2011-2015 ; code de référence : FFI-2011-24032).

Mots-clés

Langues romanes, parémiologie, géoparémiologie, dictons météorologiques, parémiotype.

Abstract

This article presents a research project aimed at studying Romance weather proverbs from a diatopic perspective. A database of 13,210 proverbs was built within a former research project. Taking the database as a point of departure, we study the geographic distribution of various “paremiotypes”; this enables us to establish “paremic areas” and to study the origin of the proverbs and the cultural scope of this heritage of the Romance-speaking areas and sometimes of the whole of Europe. We define “paremiotype” as: “a group of proverbs sharing an underlying structure (both a semantic and an argument structure) notwithstanding their linguistic expression”.

Keywords

Romance languages, Paremiology, Geoparemiology, weather proverbs, paremiotype.

1. Présentation

Tout comme le lexique ou d'autres manifestations de la langue, les proverbes sont un élément d'identification et de cohésion de l'identité culturelle d'une communauté linguistique ou, dans notre cas, d'un groupe linguistique comme celui des langues romanes.

Notre recherche part d'un travail préalable : la construction d'un corpus, sous forme de banque de Données (dorénavant BD), de proverbes météorologiques de l'ensemble des langues romanes tirés de sources écrites à partir de 1850 et qui recueillent des dictons météorologiques des différentes zones de la Romania européenne².

2. Le plan général provient d'une BD préalable : *Base de datos sobre refranes del calendario y meteorológicos en la Romania* BADARE, créée dans le cadre de deux projets de recherche (HUM2005-01330/FILO, 2005-2008, du Ministerio de Educación y Ciencia, et FFI2008-02998/FILO, 2008-2011, du Ministerio de Ciencia e Innovación).

Le résultat de cette recherche a été une BD de 13210³ proverbes romans indexés et interrogeables à partir de leurs caractéristiques et selon plusieurs critères regroupés ainsi : les dates (le jour de Noël, le mois de janvier, ou une autre fête, date ou période de temps) ; les phénomènes météorologiques mentionnés (l'arc-en-ciel ou le tonnerre) ; d'autres critères (les proverbes mentionnant un animal, la récolte ou d'autres travaux agricoles, etc.)⁴.

En outre, la BD est interrogeable par langues, par les sources qui recueillent les proverbes, ou simplement, à partir de la recherche textuelle par le texte du dicton. Un dernier critère de recherche, d'importance capitale pour nos intérêts, est la géolocalisation⁵ des proverbes, c'est le cas pour un nombre important d'entre eux (8147), ce problème sera traité par la suite (3). Bien entendu, les critères de recherche peuvent être combinés entre eux : p. ex. une recherche par le mois de janvier, le temps sec, et une prédiction favorable pour les récoltes donne comme résultat des proverbes qui contiennent ces éléments. Une telle recherche peut encore être délimitée en cherchant seulement les proverbes d'une langue (ou plus) ou ceux contenus dans une source (ou deux ou trois) ou ceux correspondant à une géolocalisation concrète.

La BD permet une recherche agile et souple pour s'adapter aux intérêts du chercheur qui l'interroge. Il s'agit d'un outil d'utilité indéniable pour les linguistes qui pourront y débusquer des formes dialectales, des archaïsmes grammaticaux ou lexicaux, etc., en tenant compte du fait que ces éléments peuvent avoir disparu des parlers actuels mais survivre dans les proverbes, à structure fossilisée et à transmission orale et qui, donc, se séparent des mécanismes de la langue commune. En outre, la BD contient des informations intéressantes pour les folkloristes ou les météorologues. Par exemple, sur les phénomènes météorologiques que les habitants de chaque territoire considèrent comme les plus importants et marquants, sur les croyances liées à certains éléments (comme l'arc-en-ciel) ou à certains animaux, sur celles des prédictions météorologiques, qui peuvent avoir ou

3. Les données pour l'élaboration de cet article sont celles de l'état de la BD le 30 septembre 2016. La BD est en accès libre à l'adresse suivante : <<http://stel.ub.edu/paremio-rom/es/refranes>>.

4. Dans la BD à partir des critères de recherche regroupés en *Cronología*, *Meteorología* et *Ámbito temático general*, selon les étiquettes en espagnol. La consultation de la BD peut être faite en espagnol, catalan et anglais.

5. Nombre des proverbes munis d'une *localización geográfica*, en rouge sur la carte automatique de la BD ; elle marque la zone où le point/le proverbe a été recueilli. En outre, les proverbes qui mentionnent dans leur expression un nom de lieu (1076) sont munis d'une *referencia toponímica* aussi géolocalisée. Les *referencias toponímicas* apparaissent sur la carte automatique en couleur violette.

ne pas avoir de base scientifique, sur les caractéristiques du climat d'une région à une époque ancienne, etc.

2. Le concept de *parémiotype*

Étudier les proverbes romans à partir d'une perspective comparative conduit facilement à remarquer les similitudes entre proverbes appartenant à des langues ou dialectes divers, parfois assez éloignés, mais qui ont essentiellement la même structure et le même contenu. Par exemple, selon Bastardas (2016) : le proverbe qu'on peut formuler par « [lune couchée] → [matelot debout] » est répandu dans les langues romanes, notamment celles de l'aire méditerranéenne. Il exprime l'idée que la lune couchée⁶ a comme conséquence que le matelot doit être debout (parce qu'elle annonce du mauvais temps et que le matelot doit être attentif pour gouverner son bateau ; la conséquence météorologique de la lune couchée n'est pas explicitée dans la formulation du proverbe mais elle découle de l'activité du matelot).

Or, les langues qui possèdent ce parémiotype parmi leur fonds de proverbes l'expriment de façons variées ; non seulement par l'expression diverse que les continuateurs de *LUNA* prennent dans les langues romanes mais par les différents types lexicaux par lesquels elles expriment les concepts « couchée » (pg. / gal. *deitada*, esp. *echada*, cat. *gitada*, fr. *couchée*, continuateurs du lat. *COLLOCATA* dans les différents dialectes italiens, etc.), « debout » (esp. *en pie*, cat. *dret*, frioul. *impins*, sic. *a l'addiritta*, etc.), « matelot » (esp. *marinero*, fr. *matelot*, it. *marinaio*, etc.) et par d'autres différences. Pourtant, tous les proverbes ont la même structure syntaxique, les mêmes acteurs, les mêmes concepts et le même sens. Ils partagent, donc, le même type parémique ou *parémiotype*. On peut définir *parémiotype* par « type parémique ; groupe de proverbes présentant une même structure profonde (sémantique et de l'argument) au-delà de son expression linguistique concrète ».

Ce concept peut être utilisé d'une façon plus ou moins stricte. Si l'on ne considère que les proverbes avec la structure « [lune couchée] → [matelot debout] », parfois élargie par une seconde partie à sens contraire « [lune debout] → [matelot couché] », on peut aussi considérer dans le même groupe le proverbe espagnol *Luna en pie, marinero acuéstate*, avec la forme de l'impératif adressée au matelot au lieu des locutions adverbiales

6. Métaphore qui désigne la lune du premier ou dernier croissant qui présente son axe parallèle à l'horizon.

ou du participe, ou encore les proverbes où la métaphore est celle de la lune « assise » et pas « couchée », ou ceux qui indiquent que le matelot doit être « au lit » et pas « couché ».

Le concept de *parémiotype* est aussi minutieusement discuté par Álvarez Pérez (2015 : 27-31), notamment à partir de l'exemple « septembre → sèche les sources d'eau ou emporte les ponts », proverbe qui fait allusion à la possibilité d'avoir du temps sec au mois de septembre ou bien d'avoir des grandes averses de pluie.

Le mot *parémiotype* a été créé dans le cadre de notre projet et jusqu'à présent utilisé en espagnol *paremiotipo* (Gargallo, 2006 : 303, note 6), catalan *paremiotipus* (Gargallo, 2007 : 201), galicien *paremiotipo* (Álvarez Pérez, 2014 : 26), anglais *paremiotype* (Bastardas, 2014 : 1), français *parémiotype* (Bastardas, 2016 : 245).

Bien entendu, pour l'établissement aisé des parémiotypes il est essentiel d'avoir un corpus de proverbes étiquetés, classés et correspondant à plusieurs langues. Ce serait un travail pénible et sans doute lacunaire de le faire à partir de la seule lecture des recueils de proverbes. L'existence de la BD était, donc, une condition indispensable pour initier cette recherche. En revanche, on peut, bien sûr, élargir le corpus qui résulte de la consultation de la BD par des recherches ponctuelles dans d'autres sources lorsqu'on fait une recherche monographique sur un parémiotype en concret (p. ex. les proverbes sur l'Ascension traités sous 4.4). Il est vrai aussi que, malgré les multiples possibilités d'interroger la banque de données, dans quelques cas les proverbes ne correspondent pas au parémiotype souhaité et il faut les écarter manuellement (c'est le cas des proverbes sur le char en or du roi, 4.2 ; ou sur la vieille qui brûle son tabouret, 4.3). Voir pour tous ces détails Álvarez Pérez (2015, paragraphe 2.2).

3. L'approche géoparémilogique

L'intérêt et les possibilités réelles de constituer une sorte d'Atlas parémilogique roman ont été explorés par Iannàcaro et Dell'Aquila (2012). Álvarez Pérez (2015) traite aussi minutieusement divers aspects de l'entreprise d'une étude géoparémilogique.

Le terme *géoparémilogie* vient de *geoparemiologia*, terme italien créé par Temistocle Franceschi dans les années 1980 (Álvarez Pérez, 2015 : 26). Pourtant, il a été utilisé intensivement dans d'autres langues (espagnol *geoparemiología*, français *géoparémilogie*), tout dernièrement par les collaborateurs de notre projet.

Une telle entreprise n'est certainement pas sans difficultés : la condition essentielle pour une étude géoparémilogique est que les proverbes soient

localisés. Ici on se heurte à deux grands problèmes : le manque de localisations ou, pour être plus précis, de localisations assez concrètes pour être utilisables, et la grande hétérogénéité des critères pour la géolocalisation des proverbes selon la typologie des sources. Bien entendu, l'idéal serait de faire des enquêtes spécifiques pour un tel atlas : option certainement irréalisable si on pense à une échelle panromane. Dans des zones concrètes on peut bien faire des enquêtes soit par des moyens traditionnels soit à travers des réseaux sociaux (p. ex. le projet «Els refranys més usuals de la llengua catalana⁷»). Pourtant, cette dernière option laisserait les meilleurs sujets d'enquête de côté à cause de la fracture numérique. Aussi, parmi les locuteurs les plus jeunes, les proverbes les mieux connus sont ceux qui parlent des attitudes et comportements humains et pas les proverbes météorologiques, dont les référents (dates des jours des saints ou fêtes religieuses, travaux agricoles, etc.) sont perdus pour la plupart des locuteurs d'âge bas et moyen⁸.

Parmi les sources existantes, les recueils de proverbes à grande échelle (correspondant souvent à un pays) sont inutilisables. Il n'y a pas de localisation utilisable pour des recueils de proverbes de la France, de l'Italie ou de l'Espagne puisque, dans la plupart des cas, elle se limite au nom du pays et parce que ses matériaux posent problème. Malheureusement les auteurs de ces recueils ont fréquemment choisi, sans prévenir, de traduire dans leur langue des proverbes issus d'autres langues ou dialectes, afin d'en amasser le plus grand nombre (voir notes 22, 23 et 24). Plus fiables semblent les matériaux publiés dans des recueils locaux, mais on se heurte ici à l'hétérogénéité des localisations : quelques-uns peuvent donner des localisations dans une ville ou un village, d'autres dans une région dont l'étendue peut varier, ainsi que sa nature (divisions administratives, zones dialectales, localisations assez imprécises comme une vallée ou des indications comme «aux alentours de la ville X»). En revanche, les matériaux

7. <www.refranysmesusuals.cat>. Dans ce cas, il s'agissait d'évaluer si les enquêtés connaissaient et utilisaient activement une série d'environ 500 proverbes catalans. L'appel fait à travers des réseaux sociaux et quelques médias, a obtenu presque 900 résultats.

8. Des 497 proverbes proposés aux enquêtés du projet «Els refranys més usuals de la llengua catalana», seulement 27 étaient de type météorologique. Parmi eux, au moins 7 avaient un sens plutôt figuré que météorologique (p. ex. *Al mal temps, bona cara*, litt. «il faut faire bonne mine au mauvais temps», c'est-à-dire *Faire contre mauvaise fortune bon cœur*). Parmi les proverbes purement météorologiques et comportant une indication chronologique, un seul faisait allusion à une date traditionnelle (la Chandeleur), les autres faisant allusion à des mois, qui, bien entendu, sont des référents disponibles pour tous les locuteurs.

des atlas linguistiques sont précieux, localisés sur un point très concret, ils ont pu être intégrés dans la BD dans certains cas (surtout pour l'atlas galicien et, dans une moindre mesure, pour des atlas du domaine castillan et occitan)⁹. Pour des explications plus étendues sur ce point, voir Álvarez Pérez (2015 : § 3).

Les problèmes posés par l'hétérogénéité des localisations sont impossibles à surmonter, si bien qu'on a dû essayer de s'adapter à ces circonstances. Les géolocalisations que la BD attribue aux proverbes sont hétérogènes par nature : des localisations ponctuelles (villes, villages, montagnes, etc.) et des localisations par aires : divisions politiques et administratives (cantons, « comarques », provinces, régions, départements ou similaires), accidents géographiques (massifs montagneux), petits domaines linguistiques ou dialectaux pourvu qu'ils soient d'une extension réduite (p. ex. l'aranais, l'asturien, le nuorais), etc. Il s'agit d'aires assez petites pour ne pas nuire à la lecture d'une carte à échelle panromane.

Une autre difficulté réside dans l'inégale représentation des diverses aires linguistiques dans la BD et notamment celles des zones avec des proverbes géolocalisés. La représentation dans la BD est déjà inégale en nombre de proverbes et par rapport à l'extension géographique ou nombre de locuteurs de chaque langue. Pour des raisons diverses le catalan ou le galicien sont comparativement plus représentés que les autres langues. Et cette inégalité devient encore plus grande si on tient compte seulement des proverbes géolocalisés par rapport au nombre de proverbes d'une langue donnée. Un cas paradigmatique est le roumain pour lequel il s'est avéré impossible de trouver des sources recueillant des proverbes géolocalisés (au-delà du fait qu'ils sont roumains et, donc, en principe localisables dans la zone roumainophone). Aussi les grands domaines linguistiques (espagnol, français, etc.) sont très peu représentés en nombre de proverbes géolocalisés à cause de la typologie des sources, problème déjà mentionné plus haut. Il aurait été inutile pour la représentation cartographique de créer une géolocalisation pour l'« espagnol », le « français » ou l'« italien », si bien qu'un nombre important de proverbes est resté sans géolocalisation. On peut consulter les statistiques présentées par Álvarez Pérez (2015 : 41, table 6) qui montrent ces inégalités dans la BD.

Dans l'état actuel de la BD, chaque recherche faite aboutit à un nombre de proverbes et une carte automatique qui présente la localisation de ces

9. On peut consulter les sources de la BD, et le nombre de proverbes recueillis dans chaque source, ici : <<http://stel.ub.edu/paremio-rom/es/fuentes>> (un clic sur « Leer más », lien à côté de la fiche bibliographique, donne la liste de proverbes tirés de la source concernée).

proverbes¹⁰. C'est cette cartographie automatique que l'on a choisie pour élaborer les cartes présentées : décision prise surtout pour des raisons de faisabilité, même si nous sommes bien conscients de ses limites. L'article de Iannàcaro et Dell'Aquila (2012) visait à faire des cartes certainement plus élaborées, mais sans moyens pour les réaliser pleinement. Ainsi, sur les cartes ne figurent que les points où un parémiotype a été localisé, mais aucune autre information complémentaire ou complexe (p. ex. on ne peut pas indiquer, sur la même carte, des précisions concernant différents types lexicaux ou différentes formulations secondaires, etc.). Pourtant on a estimé qu'elles apportent des informations intéressantes et que leur publication n'était pas sans intérêt. Le dessein spécifique des cartes plus complexes et parlantes devra se faire dans des études monographiques.

4. Commentaire de quelques cartes

Des premiers résultats de cette recherche géoparémilogique ont été publiés. On peut trouver une liste d'articles rédigés dans le cadre du projet (une partie a une approche géoparémilogique) sous l'onglet «proyecto» > «resultados» du site. Mais on peut aussi accéder librement à 121 cartes munies d'un commentaire, plus un texte de présentation générale et un index, à partir de l'onglet «atlas» de la page principale du projet ou bien directement à partir de <<http://stel.ub.edu/paremio-rom/es/atlas>>.

Pour l'instant, tous ces textes sont rédigés uniquement en espagnol. Les cartes se présentent dans l'ordre suivant : cartes 1 à 19 (parémiotypes contenant une date concrète : un jour), cartes 20 à 43 (parémiotypes avec les mentions des mois de l'année), cartes 44 à 48 (parémiotypes mentionnant d'autres périodes de temps : ans, périodes liturgiques, etc.), et cartes 49 à 67 (parémiotypes avec seulement la mention de phénomènes météorologiques sans présence d'éléments chronologiques)¹¹.

Ci-dessous, nous présentons quatre cas de typologie qui rendent compte des différents résultats de cette recherche.

10. La carte ne présente que les proverbes qui apparaissent sur la liste de l'écran (par défaut, 20). Si on souhaite visualiser une liste plus longue, on doit élargir manuellement (onglet «elementos por página») le nombre de résultats présentés sur l'écran.

11. Plusieurs cartes sont doublées en deux ou trois (p. ex. les cartes 7.1, 7.2, 7.3) ; d'où le total de 121.

4.1. Exemple de proverbe panroman

Un grand nombre de proverbes s'appuient sur des rimes, ce qui est aussi vrai pour les proverbes météorologiques. Par conséquent, ces derniers montrent souvent une distribution en accord avec les possibilités de la rime selon les langues ou les aires linguistiques. Ainsi, on constate, que les proverbes où les continuateurs d'APRILE riment avec ceux de FILU (donnant des conseils sur les vêtements à porter) sont présents dans la partie centrale de la Romania mais absents des zones où la rime n'est pas possible¹².

Dans ce paragraphe nous présentons un proverbe qui, basé sur la rime, est pratiquement panroman ; sauf pour les proverbes roumains, qui, faute de localisations précises, n'entrent jamais dans nos commentaires et leur typologie étant tout à fait différente ils ne partagent presque jamais les parémiotypes du reste de la Romania. Donc, roumain exclu, le parémio-type « [pluie/eau] au mois d'août, [c'est pluie de] miel et moût » se trouve dans toute la Romania favorisé par la rime parfaite entre les continuateurs d'AUGUSTU (* /a'gust-u/) et MUSTU (/ 'most-u/), eux-aussi panromans¹³. Ici il y a probablement l'influence d'un fonds culturel commun qui fait circuler le proverbe entre les langues romanes. Effectivement, bien que toutes les langues romanes européennes se trouvent dans le même hémisphère et le mois d'août étant une époque de sécheresse, l'importance des pluies d'été pour les vignobles sera sans doute différente sur la côte atlantique (galicien, portugais), en Méditerranée (catalan, sicilien), dans les zones montagneuses des Pyrénées (aranais) ou les Alpes (romanche). Aussi, l'importance relative de la culture des vignobles sera différente selon les zones et leur climat. Pourtant, le parémio-type est panroman.

Les proverbes qui résultent de la recherche des critères « Cronología > mes > agosto », « Meteorología > lluvia, llover » et « Ámbito temático general > elementos de la vida cotidiana > miel » sont au nombre de 23. Sur la carte ils s'étendent du portugais au sicilien. Pour la plupart ils correspondent au parémio-type base « [pluie/eau] au mois d'août, [c'est pluie de] miel et moût ». Quelques-uns ajoutent un troisième produit (safran ou huile) ou un adjectif (*bon*) pour qualifier le moût ou substitue celui-ci par le « vin

12. On peut consulter les proverbes, carte et commentaire à l'adresse <<http://stel.ub.edu/paremio-rom/es/atlas/abril-en-rima-con-el-tipo-1%C3%A9xico-heredero-de-filu>>.

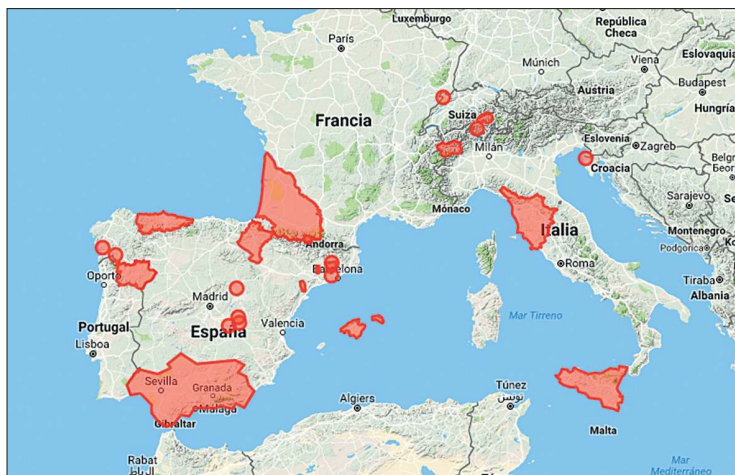
13. Voir Celac (2009-2014) dans DÉRom s.v. */a'gust-u/ (<www.atilf.fr/DERom/entree/a'gUst-u>) et Delorme (2011-2016) dans DÉRom s.v. / 'most-u/ (<www.atilf.fr/DERom/entree/'mUst-u>). On peut consulter les proverbes, carte et commentaire à l'adresse : <<http://stel.ub.edu/paremio-rom/es/atlas/lluvia-de-agosto-%E2%86%92-miel-y-mosto>>.

doux » (francoprovençal de la vallée d'Aoste). Quelques proverbes présentent une formulation plus complète (traduisible par « la pluie au mois d'août est pluie de miel et de moût » ou « donne du miel et du moût »), tandis que d'autres ont abouti à une formule elliptique (« pluie d'août, miel et mout »).

- *Água de Agosto, mel e mosto* (portugais ; sans géolocalisation).
- *Quando chove em Agosto, chove mel e mosto* (portugais).
- *Cando chove por agosto, chove mel e mosto* (galicien ; sans géolocalisation).
- *Chuvia en aghosto, mel e mosto* (galicien).
- *Si llueve 'n Agostu, lloverá miel y güen mostu* (asturien).
- *Cuando llueve en agosto, llueve miel y mosto* (espagnol).
- *Aigo d'agost l fa mel i most* (catalan).
- *Quan plò entà agost [/] que plò mèu e most* (occitan aranaïs).
- *Plueio d'avoust [/] Douno mèu e moust* (occitan ; sans géolocalisation).
- *Quoan plau en Aoust, [/] Que plau méu e moust* (occitan).
- *La pluie du mois d'août [/] c'est du miel et du moût* (français).
- *Quand il pleut en août, [/] Il pleut miel et bon moût* (français ; sans géolocalisation).
- *Quan plout i mei d'Où [/] I plout de mèque et vin dou* (francoprovençal de l'Italie ; Vallée d'Aoste).
- *Cur il plover nel Avust [/] il plover mel e bun most* (romanche).
- *Quando piove d'agosto, piove miele e piove mosto* (italien).
- *Se piove d'agosto, piove olio, miele e mosto* (italien ; sans géolocalisation).
- *Se piòvi in agòsto, piòvi mièl e mòsto* (vénitien).

Proverbes avec l'ajout d'un troisième élément (safran : les 5 premiers, tous dans la péninsule Ibérique ; ou huile en Sicile). Dans ce cas, tous ces proverbes ont la formulation elliptique dont nous avons parlé tout à l'heure.

- *Água de Agosto, açafraão, mel e mosto* (portugais ; sans géolocalisation).
- *Chuva em Agosto: açafraão, mel e mosto* (portugais).
- *Agua de agosto, l açafrán, miel y mosto* (espagnol).
- *Aigua en agost, l safrà, mel i most* (catalan).
- *Pluja a l'agost: safrà, mel i most* (catalan).
- *Acqua d'agustu, ogghiu, meli e mustu* (sicilien).



Carte 1. – Parémios type « [pluie/eau] au mois d'août, [c'est pluie de] miel et moût ».

4.2. L'influence culturelle

Si on peut imaginer une certaine influence culturelle qui a répandu le proverbe « [pluie/eau] au mois d'août, [c'est pluie de] miel et moût » dans toute la Romania, l'influence d'un élément folklorique dans le parémios type « [phénomène météorologique] + [date], vaut plus qu'un [char en or/char du roi] et son attelage » est hors de doute. Ce parémios type indique qu'un certain phénomène météorologique (souvent la pluie), présent à la date souhaitée, est très profitable aux récoltes aura plus de valeur qu'un char en or ou que le char d'un roi. On peut se poser la question de l'origine de cette image du char en or qui, bien entendu, s'éloigne du contenu habituel des proverbes consacrés surtout à la vie quotidienne. Comme González González (2012 : 166-174) l'a signalé pour la Galice, à la base de ces proverbes il existe un conte populaire recueilli dans les enquêtes de l'ALGA : un roi fait ostentation de sa richesse en demandant à un paysan s'il y a rien qui vaille plus que son char en or avec l'attelage ; le paysan répond que, plus que le char en or, vaut le temps nécessaire à chaque mois (janvier sec, pluie en avril, etc.). González González établit les phases de « parémification » de ce conte :

- 1) en conservant la mention du char avec son attelage et du roi ;
- 2) en conservant la mention du char et de l'attelage mais pas du roi ;
- 3) en conservant seulement les mentions des mois (série de janvier à juin ; p. ex. *xaneiro xeadeiro, febreiro nevadeiro, marzo airoso, abril chuvioso e maio florido i hermoso*, avec leur comportement météorologique souhaité) ;

- 4) avec perte progressive des mois (p. ex. le proverbe très court *xaneiro xeadeiro*, bien connu en Galice). Or, les données de la banque ParemioRom mettent en évidence la plus large répartition de ce proverbe dans les langues romanes, notamment, hormis le galicien et les langues voisines, dans la zone italo-romane. Les proverbes recueillis sont les suivants.

Avec mention d'un char en or :

- *Xaneiro xeadeiro, febreiro amoroso, marzo ventoso, abril chuvioso, maio pardo e san Juan claro, valen máis que un carro de ouro* (galicien).
- *Uena plövgia d'avrigl/val' ün char d'aur cun roudas ed aschigl* (romanche).
- *La prim'acqua d'aprile [/] vale un carro d'oro con tutto l'assile* (italien).
- *Tante véle l'acque fra magge e abbrile quante véle nu careche d'óre e cchi lu tire* (pugliese).
- *Véle cchiù n'acque tra magge e abbrile ca nu carre d'óre isse e cchi lu tire* (pugliese).

Avec mention d'un char d'un roi (d'un roi sans plus de spécification, ou bien d'un roi mythique : roi David, roi de Madrid, roi Pharaon) ou, finalement, une dame :

- *Xaneiro xiadeiro, febreiro [amoroso], marzo chuvioso, maio pardo e san Juan claro, valen máis que o rei mailo carro* (galicien).
- *La rousado dóu mes de mai [/] Vau mai [/] Que lou càrri d'un rèi noun a vaugu jamai* (occitan ; sans géolocalisation).
- *As escarabanas de marzo i as augas de abril valen máis có carro do rei David* (galicien).
- *Valen máis as augas de abril có carro do rei David* (galicien).
- *Val más un truenu ente Marzu y Abril, que los gües y el carru del Rey David* (asturien).
- *Más valen las aguas de abril, que los bueyes y el carro de David* (espagnol ; localisé en Navarre).
- *Mais vale uma aguada entre Março e Abril que o carro de oiro de El Rei de Madril* (portugais).
- *A val pí na pieuva a sua stagiùn — che 'l cher del re Faraùn* (piémontais).
- *Uma escarabanada entre Março e Abril vale mais que a dama no palácio com seu carro e carril* (portugais ; sans géolocalisation)¹⁴.

14. Trois autres proverbes, déjà des évolutions plus éloignées du parémio-type, parlent des conséquences pour le roi du temps propice à chaque saison (premier proverbe)

Or, apparemment le proverbe existe non seulement dans les langues ibériques mais aussi en occitan et surtout dans l'aire romanche et italienne. Il serait donc utile de rechercher dans ces zones une version du conte identique ou similaire.

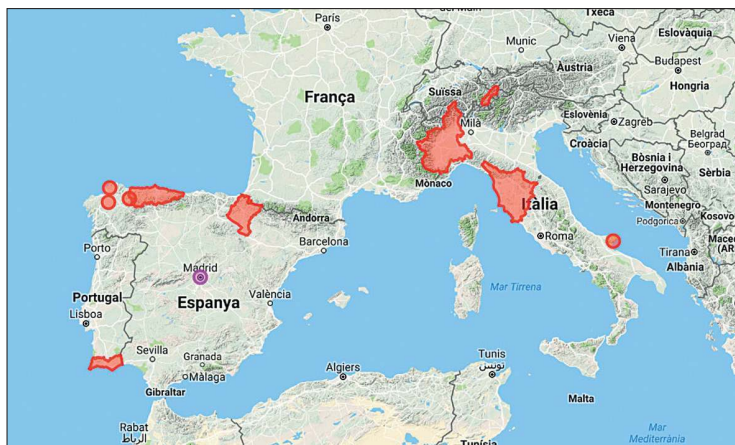
Nous apportons une autre précision aux étapes mentionnées par González González ; les proverbes signalés jusqu'à maintenant gardent tous la mention du caractère mythique du roi (par le seul fait d'être roi ou aussi par ses noms) ou du char en or (inexistant dans la vie agricole). Il nous semble qu'une phase dans le processus qui va du conte au proverbe tout court est la perte de ce caractère mythique : une série de proverbes nous parlent d'un char tout court, d'un char et son attelage sans caractéristiques spéciales. Il semble possible que, une fois perdu le référent du conte, l'idée d'un char en or ou d'un char d'un roi semble étrange. En revanche, comparer la valeur de la pluie à son temps avec la valeur d'un char et son attelage n'est pas si rocambolesque ; les animaux de trait et un char ou d'autres outils agricoles sont des éléments d'une grande valeur dans une société agricole. Et, bien sûr, la pluie qui arrive à temps est aussi d'importance capitale pour les récoltes. Ces proverbes se localisent surtout dans l'aire galicienne, asturienne et portugaise ; avec des exemples isolés en catalan et occitan (les deux, sans géolocalisation précise, et par conséquent non cartographiés ; le proverbe occitan semble provençal) qui sortent de ce noyau¹⁵ :

- *Mais vale uma chuvada entre Março e Abril do que o carro, os bois, a canga e o canzil* (portugais ; sans géolocalisation).
- *Abril chuvioso, maio louro e sanxoán claro, valen máis cós bois e o carro* (galicien).
- *Xaneiro escabroso, febreiro amoroso, marzo ventoso, abril chuvioso, maio pardo e san Juan claro valen máis cá mula i o carro* (galicien).
- *Xaneiro xeadeiro, febreiro amoroso, marzo ventoso, abril chuvioso, mayo pardo e San Juan claro, valen más que vacas e carro* (galicien).

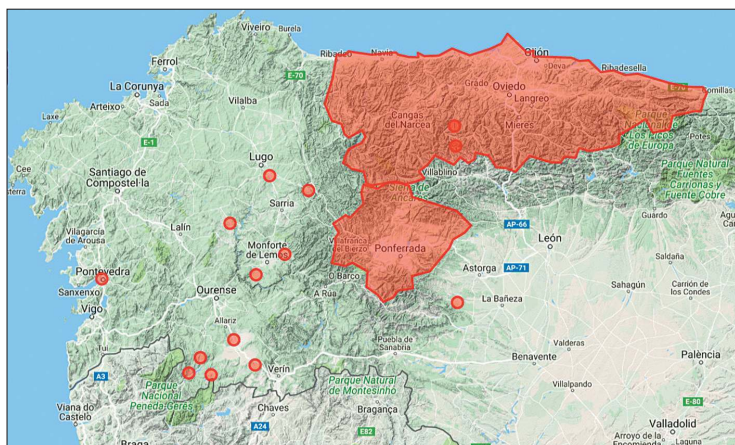
ou du temps non propice (les deux suivants) : *Se chover em Maio, [/] Carregará El-rei o carro. [/] E em Abril o carril, [/] E entre Abril e Maio [/] O carril e o carro* (portugais) ; *Se não chove entre Março e Abril, venderá El-rei o carro e o carril* (portugais) ; *Se não chover entre Maio e Abril, dará el-rei o carro e o carril por uma fogaça e a filha a quem a pedir* (portugais).

15. Les proverbes, cartes et commentaires sont consultables aux adresses <<http://stel.ub.edu/paremio-rom/es/atlas/fen%C3%B3meno-meteorol%C3%B3gico-en-un-momento-determinado-vale-m%C3%A1s-que-un-carro-m%C3%ADtico>> et <<http://stel.ub.edu/paremio-rom/es/atlas/fen%C3%B3meno-meteorol%C3%B3gico-en-un-momento-determinado-vale-m%C3%A1s-que-el-carro-y-las-bestias-de-tiro>>.

- *Xaneiro xeadeiro, febreiro amoroso, marzo ventoso, abril chuvioso, maio pardo e san Juan claro valen máis cás mulas i o carro* (galicien).
- *Xaneiro xeadeiro, marzo airoso, abril chuvioso, maio pardo e san Juan claro valen máis cás mulas i o carro* (galicien).
- *Xaneiro xiadeiro, febreiro quere corre-lo vougueiro, marzo espigarzo, en abril espigas mil, maio pardo, san Juan claro valen máis có boi i o carro* (galicien).
- *Xaneiro xiadeiro, marzo espigardo/amoroso, abril chuvioso, un maio pardo i un san Juan claro, vale máis este ano que as mulas i o carro* (galicien).
- *Con xaneiro xeadeiro, febreiro nevareiro, marzo sollarzo, abril molla-do, maio pardo, san Juan claro valen máis que tus mulas y tu carro* (galicien).
- *Maio louro e san Xoán/Joán claro vale máis cós bois i o carro* (galicien).
- *Maio pardo e san Juan claro valen máis có boi e o carro* (galicien).
- *Marzo ventoso, abril chuvioso, maio louro, san Juan claro valen máis que o boi e o carro* (galicien).
- *Un día de abril e outro de maio, se son de tempo axeitado, valen os dous tanto coma os bois e o carro* (galicien ; sans géolocalisation).
- *Val más el agua'n Abril y Mayu, que los gües y el carru* (asturien).
- *Val más el mes de Mayu, que les parexes y el carru* (asturien).
- *Val más un trueno ente Mayu y Abril, qu'unos gües y un carru en medio d'un camín* (asturien).
- *Xineru xelau, Frebeiro nevau, Marzo ensuchu, Abril mochau, Mayo pardu, Xuno e Xunicu claru, son principios de buen año, que valen más que los güeis y el carru* (asturien).
- *Abril lluvioso, Mayo pardo y Junio claro, valen más que los bueyes y el carro* (espagnol ; recueilli aux Asturies).
- *Un enero helado, un febrero amoroso, un marzo airoso, un abril lluvioso, un mayo pardo, un San Juan claro, ya valen más que la mula y su carro* (espagnol ; recueilli à Tabuyo del Monte, province de León ; la source indique aussi que le proverbe est recueilli dans le cadre d'un petit conte à propos du roi et du paysan).
- *Val més l'aigua entre maig i juny, que la carreta, els bous i el jou* (catalan ; sans géolocalisation).
- *Uno rousado au mes d'abriéu [/] Vau mai que la carreto e l'eissiéu* (occitan ; sans géolocalisation).



Carte 2. – Proverbes avec la mention d'un char en or ou d'un roi.



Carte 3. – Proverbes avec la mention d'un char ordinaire.

4.3. Proverbe à aire parémique restreinte

Contrairement aux paragraphes précédents, nous allons voir un proverbe à aire parémique restreinte. Seule la partie la plus occidentale de la Péninsule Ibérique connaît le type parémique «Au mois de mai, la vieille brûle [quelque chose]», avec l'idée implicite de : «pour se chauffer et affronter les derniers froids de la saison»¹⁶. Les derniers froids de la saison (avril ou

16. On peut consulter les proverbes, carte et commentaire à l'adresse <<http://stel.ub.edu/paremio-rom/es/atlas/en-mayo-la-vieja-quema-algo-para-afrontar-los-fr%C3%ADos-tard%C3%ADos>>.

mai) sont particulièrement présents parmi les proverbes météorologiques puisqu'ils représentent un danger réel pour les récoltes, le bétail et même les personnes (voir les proverbes qui conseillent de ne pas laisser les vêtements chauds jusqu'à juin, ou celle où une vieille se moque du mois de mars qui n'a pas réussi à tuer son bétail et le mois de mars se venge avec les froids tardifs de son confrère avril). La forme de base du parémio-type est «Au mois de mai, [brûle/a brûlé] la vieille son [tabouret/autre outil domestique]». La mention des derniers froids n'est pas explicitée mais sous-entendue : au mois de mai, la provision de bois de chauffage est déjà épuisée mais les froids obligent la vieille à brûler des outils domestiques pour survivre au froid. Le proverbe peut être élargi par des mentions d'autres mois (en commençant par avril, et parfois en y ajoutant juin, où la vieille doit brûler d'autres choses¹⁷). Dans la BD, une recherche par les critères «Cronología > mayo», «Meteorología > fríos tardíos» et «Ámbito temático general > vejez, viejo, vieja» donne comme résultat vingt proverbes appartenant à ce parémio-type. La recherche mentionnée donne les proverbes suivants : deux portugais, dix galiciens, cinq asturiens, un léonais et deux castillans. Pourtant on notera qu'un des proverbes est localisé dans de très nombreuses localités galiciennes (55) ; on peut en conclure facilement que les autres proverbes galiciens en sont des variantes. Le proverbe se trouve aussi dans des zones voisines : portugais et asturien.

Portugais :

- *Em Maio, queima a velha o talho* (sans localisation plus précise).

Galicien :

- *En maio aínda a vella queima o tallo* (localisé intensivement dans 55 localisations galiciennes).
- *En maio inda a vella queima o escano* (une seule localisation).
- *En maio a vella queima o carro* (une seule localisation).
- *En maio inda a vella queima o saio* (deux localisations).
- *En Mayo, la vella queimó su tayolo* (localisé dans la partie occidentale des Asturies, linguistiquement galicienne).
- *En maio aínda a vella queima o tallo, aínda que sea de carballo* (une seule localisation).
- *En maio inda a vella queima o tallo e o boi bebe no prado* (une seule localisation).

17. Dans ces cas, quelques-uns de ces proverbes ont un sens ironique. En juin, il n'y a plus de matériaux pour brûler et la vieille doit brûler *son cul* ou ne rien brûler puisqu'elle n'a plus de tabouret (*en junio porque no lo tuvo*).

- *En maio inda a vella queima o tallo[,]* e si non[,] o queima malo (une seule localisation).

Asturien :

- *En Mayu quema la vieya'l tayu* (sans localisation plus précise).
- *Nel mes de Mayo quemó la vieya'l escañu* (une localisation dans les Asturies).

Le nombre de vingt proverbes se complète par la série élargie avec le mois d'avril et/ou juin. Elle se trouve dans une seule localisation galicienne (mais déjà dans la zone de la limite du domaine linguistique, à la province de Zamora) et d'autres portugaise, castillanes (2), asturiennes (3), et léonaise.

- *Em Abril, queimou a velha o carro e o carril e uma camba que deixou, em Maio a queimou* (portugais ; localisé à Trás-os-Montes, zone limitrophe avec la Galice).
- *En abril queimou a vella o mandil, en maio queimou a vella o tallo* (galicien ; une seule géolocalisation).
- *En abril quemó la vieja el celemín, en mayo quemó el escaño y en junio porque no lo tuvo* (castillan ; une localisation, dans la province de Badajoz, contigüe avec le Portugal).
- *La vieja en abril quemó el mandil, en mayo el sayo y en xunio el culo* (léonais ; une localisation).
- *En abril quemó la vieja el mandil y en mayo quemó la vieja el gastayo* (castillan ; deux localisations dans la province de León, contigüe à la Galice).
- *En Abril quemó la vieja les payes de la cubil, y en Mayo quemó la vieya'l tayu* (asturien ; sans localisation plus précise).
- *En maio aínda a vella queima o tallo; un pedazo que lle quedou en San Joán o queimou* (galicien ; quatre localisations ; San Joán, litt. «la Saint-Jean», est une dénomination du mois de juin).
- *En mayo quemó la vieya'l tayu, en xunio'l xugu, y en xulio'l mayu* (asturien ; sans localisation plus précise).
- *En Mayu quemó la vieya'l tayu, y en Abril el medianil* (asturien ; sans localisation plus précise).

Parmi les langues romanes ce parémiotype se situe uniquement dans la partie occidentale de la péninsule Ibérique avec un noyau principal galicien, où la plupart des occurrences et des variantes sont cumulées. Dans les langues romanes, le genre non marqué est habituellement le masculin : pour désigner des êtres humains âgés on dit plutôt *les vieux* que *les vieilles*. Puisque, bien entendu, toutes les personnes âgées peuvent souffrir des

4.4. Importance de la rime

Pour mettre en valeur l'importance de la rime, nous mentionnerons finalement un parémiotype qui peut se définir par son sens tandis que sa forme conduit à une division en deux aires parémiques¹⁸. Parmi les croyances reflétées par les proverbes météorologiques, celles des prédictions à quarante jours est très répandue (voir avec la Saint-Médard)¹⁹. Elle est sans base scientifique²⁰. Une autre croyance proclame que, s'il pleut le jour de l'Ascension (fête, elle-même, qui se célèbre quarante jours après le dimanche de Pâques), il pleuvra encore pendant quarante jours. Une recherche dans la BD par «Cronología > Ascensión (la -)» et «Meteorología > lluvia, llover» et «predicción directa²¹» donne comme résultat une liste de proverbes qui peuvent être classés en deux grands groupes : la zone ibérique, avec le type lexical *Ascensión* (accentué sur la finale en *-ón*) et un mot en rime correspondant (typiquement *son*, troisième personne du présent de l'indicatif du verbe *ser* «être» en espagnol notamment). Un second type avec la même rime mais avec un autre mot (aire discontinue et formes isolées : aragonais et romagnol) et un troisième type où le mot qui désigne la fête de l'Ascension est accentué sur la pénultième. C'est le type lexical qu'on trouve dans la zone italo-romane et aussi dans le frioulan, romanche et ladin et dont la base étymologique est *ASCENSA* (LEI 3 : 1539-1544 ; Pirona : 378 ; Pirona N : 1010 ; Tagliavini, 1963 : 244-248, particulièrement p. 247). Les proverbes de la BD sont italien (avec localisation dans le Tessin), ladin et frioulan. L'inventaire est le suivant :

Rime avec *son* :

- *Si llueve el día de la Ascensión, [/] Cuarenta días de lluvia son* (castillan).
- *Si llueve 'l día l'Ascensión, cuarenta días seguidos son* (asturien).

18. Les proverbes, carte et commentaire sont consultables à l'adresse <<http://stel.ub.edu/paremio-rom/es/atlas/lluvia-de-la-ascensi%C3%B3n-%E2%86%92-cuarenta-d%C3%ADas>>.

19. Voir carte et commentaire : <<http://stel.ub.edu/paremio-rom/es/atlas/cuando-si-llueve-por-san-medardo-%E2%86%92-llueve-cuarenta-d%C3%ADas-m%C3%A1s-tarde>>.

20. Selon les météorologues, les prédictions à plus de 10 jours sont sans plus de fiabilité que le pur hasard (Martín Vide, 2011 : 250-251).

21. L'étiquette *predicción directa* indique la continuité ; la pluie à une date précise prédit encore de la pluie pour plus tard. Ce critère de sélection écarte d'autres proverbes qui parlent des mauvais présages de la pluie à une telle date (p. ex. *Se piove per l'Ascensa [/] metti un pane di meno sulla mensa*) et qui correspondraient à un autre parémiotype.

- *Si llueve el día de la Ascensión, cuarenta días de lluvia son, uno sí y otro no* (castillan, sans géolocalisation précise)²².
- *Si llueve'l día de l'Ascensión, cuarenta días seguros son, un día sí y otro non* (asturien).

Autres rimes en -ón :

- *Si plebe o día l'Aszensión, [/] cuarenta días dura a canzión* (aragonais)²³.
- *Quand ch'u j è la fiumana e' dè dl'Assansión, par quaranta dè la dura int e' fiòn* (romagnol)²⁴.

Type avec rime -énsa :

- *S'al plûf il dì de Sense [/] corante dîs no si sta senze* (frioulan).
- *Se 'l pief 'l dì de l'Ašenša [/] per caranta dis no sion zenza* (ladin dolomitique).
- *Se piove il giorno dell'Ascensione [/] per quaranta giorni non siamo senza* (proverbe sans rime, recueilli par Hauser (1975 : 196) et localisé dans le canton du Tessin ; il semble bien être une traduction en langue nationale à partir d'un proverbe tessinois en rime).

Comme il a été déjà dit (2), une recherche ponctuelle sur un certain parémiotype a comme résultat la prise en compte de nouveaux proverbes qui ne sont pas recueillis dans la BD, cette dernière ne visant pas à l'exhaustivité mais à donner un répertoire représentatif des dictons météorologiques romans. Dans ce cas, on pourrait élargir le corpus mentionné ci-dessous par les proverbes recueillis par le LEI dans l'article ASCENSA (III : 1542) :

- *Se 'l piév el dí d' l'Ascénza, per quaranta dí om se miga senza* (moesano ; Roveredo).
- *Se 'l piöf ol dé d'la Sensa, per quaranta dé 'm sè piò senza* (bergamasco).
- *Si l plöo da la Sensa, per caranta dò no sèn senza* (ladino anaunico ; Tuenno).
- *Se pyóf al dí de la Sė́nsa par kwaránta dí no se fa sė́ntsa* (vénitien centro-septentrional ; Revine).

22. Proverbe sans rime, plutôt adaptation d'un autre proverbe existant : *Quan plou per l'Ascensió, [/] plouen [sic] quaranta dies més; [/] un dia sí un dia no* (catalan).

23. Glose, sans rime, d'un proverbe, plutôt que dicton vraiment existant ? *Si llueve el día l'Ascensión, llueve cuarenta días segúus* (aragonais).

24. À noter qu'ici il n'est pas question de la pluie mais de sa conséquence : les fleuves pleins. Le proverbe recueilli dans un dictionnaire des proverbes italiens, sans rime, *Se c'è la piena il dì dell'Ascensione, dura quaranta giorni nel letto del fiume*, semble bien être une traduction en langue nationale tirée d'un de ces proverbes.

- *Se piovi el giorno de la Sensa per quaranta giorni no semo senza* (triestin).
- *C'ol piou de la Sènsa par 40 dì no se sta sènza* (trentin oriental ; Fiera di Primiero).
- *Co piove 'l dì de la sensa, quaranta dì no va zenza* (valsuganotto).

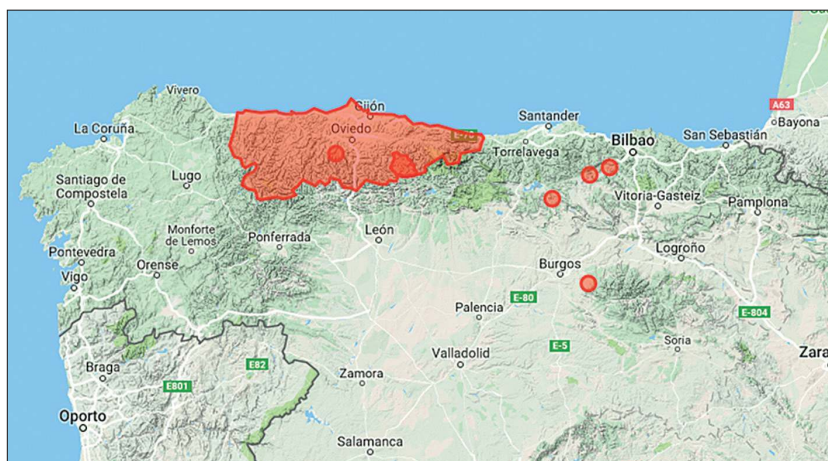
Avec une petite variante de la forme en rime :

- *Co pióve el giorno de l'Assènsa par quaranta giorni se la pensa* (véni-tien méridional ; Val Leogra).
- *Se l pyóv el dí de la sènsa par kwaránta dí el se pénsa* (feltrino ; Feltre).

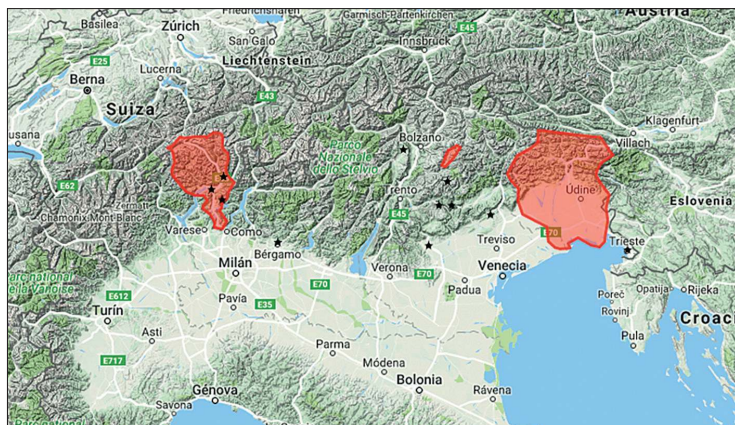
Et, à partir d'une forme mixte avec ASCENSIO (LEI 3 : 1543) :

- *Se pióv el dí de senzie per quaranta dí u ne m s'è senza* (tessinois alpin central ; Robasacco).
- *S'al piòu per r'assensia per quaranta dí iin ghe s'è iente* (tessinois pré-alpin ; Cimadera).

Nous avons complété la carte automatique de ParemioRom avec les localisations des données (petites étoiles noires) du LEI. Tout le corpus de proverbes forme donc une aire compacte et cohérente, avec aussi les données linguistiques. La BD, même très généraliste, donnait déjà une indication sur la localisation du proverbe. Un chercheur voulant poursuivre la recherche sur ce type a déjà une bonne indication sur la zone à mener une recherche plus approfondie dans les sources.



Carte 6. – Proverbes dans la péninsule Ibérique ; rime avec le verbe son.



Carte 7. – Proverbes avec une désignation de l'Ascension provenant d'ASCENSA
(les petites étoiles noires marquent les localisations des proverbes
dans LEI 3 : 1542 et 1543).

5. Conclusion

La recherche avec une approche géoparémiologique ne semble pas manquer d'intérêt. En effet, à partir des exemples que nous avons proposés, on peut en conclure que la distribution dans l'espace des différents parémiotypes est un facteur qui peut nous parler des noyaux de diffusion des parémiotypes²⁵, de ses origines, des rapports avec des éléments du folklore ou de la culture populaire et, bien entendu, elle est en rapport étroit avec la langue.

En revanche, la création d'un atlas se heurte à des problèmes, surtout à cause du manque de sources avec des géolocalisations précises et de la création des « proverbes-fantômes » de la part de quelques sources visant à représenter le corpus parémiologique de grands espaces nationaux. Les recueils locaux et les atlas fournissent des informations valides, mais on aboutira très difficilement à un réseau de points de localisation uniformément répandu dans toute la Romania. Pourtant, et même s'il est toujours souhaitable de faire une recherche monographique approfondie sur chaque parémiotype que l'on veut étudier, une première ébauche peut bien être faite à partir des matériaux fournis par la BD.

25. On notera, dans Bastardas (2016), une proposition sur le noyau original du parémiotype étudié à partir de sa diffusion dans l'espace méditerranéen.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALGa = *Atlas Linguístico Galego*, GARCÍA Constantino, SANTAMARINA Antón, ÁLVAREZ BLANCO Rosario, FERNÁNDEZ REI Francisco & GONZÁLEZ GONZÁLEZ Manuel (éds), 1990–, La Corogne, Instituto da Lingua Galega & Fundación Pedro Barrié de la Maza.
- ÁLVAREZ PÉREZ Xosé Afonso, 2014, «*Carapucho no Farelo, auga no pelo: a xeografía dos refráns meteorolóxicos romances*», *Cadernos de Fraseoloxía Galega*, n° 16, p. 19-40.
- ÁLVAREZ PÉREZ Xosé Afonso, 2015, «Distribución geográfica de los refranes: notas para el análisis geoparemiológico», *Anuari de filologia. Estudis de lingüística*, n° 5, p. 25-52. Disponible sur <<http://revistes.ub.edu/index.php/AFEL/article/view/14877>> [dernier accès le 15 septembre 2016].
- ÁLVAREZ PÉREZ Xosé Afonso, BASTARDAS I RUFAT Maria-Reina & GARGALLO GIL José Enrique, 2016, «ParemioRom: distribución espacial de refranes meteorológicos romances» dans J.-P. Chauveau, M. Barbato et I. Fernández Ordóñez (éds), *Linguistique variationnelle, dialectologie et sociolinguistique. Actes du XXXVII^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes* (Nancy, 15-20 juillet 2013), Nancy, Atilf, p. 1-15. Disponible sur <www.atilf.fr/cilpr2013/actes/section-8/CILPR-2013-8-Alvarez_Perez-Bastardas_i_Rufat-Gargallo_Gil.pdf> [dernier accès le 15 septembre 2016].
- BASTARDAS I RUFAT Maria-Reina, 2014, «Weather Proverbs Containing a Place-Name: A Typology and Approach to Their Geographical Distribution in the Romance-Speaking Area», dans J. Tort i Donada et M. Montagut i Montagut (éds), *Els noms en la vida quotidiana. Actes del XXIV Congrés Internacional d'ICOS sobre Ciències Onomàstiques*, Barcelone, Generalitat de Catalunya. Disponible sur <www.gencat.cat/llengua/BTPL/ICOS2011/104.pdf>; DOI : 10.2436/15.8040.01.104 [dernier accès le 15 septembre 2016].
- BASTARDAS I RUFAT Maria-Reina, 2016, «Lluna ajaguda, marinaru a l'addritta/luna en pie, marinâr sentât. À la recherche d'un parémiotipe roman entre la lune et la mer», dans N. Vuletić, X. A. Álvarez Pérez et J. E. Gargallo Gil (éds), *Mari romanzi, mari del contatto: lessico e paremiologia*, Zadar, Sveučilište u Zadru, p. 245-256.
- GARGALLO GIL José Enrique, 2006, «*Quan surt la ratlla de Sant Martí... Refranes romances del arco iris, meteorología y cultura popular*», *Quaderni di semantica*, n° 27, p. 301-320.
- GARGALLO GIL José Enrique, 2007, «*Alba ròya pel maitino... Refrany del calendari i meteorològics al DECat de Joan Coromines*», *Homenatge a Josep Gulsoy*, Barcelone, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, p. 197-214.
- GONZÁLEZ GONZÁLEZ Manuel, 2012, «O mal tempo no seu tempo é bo tempo: do conto ao refrán», *Géolinguistique*, n° 13, p. 163-178.
- HAUSER Albert, 1975, *Bauernregeln. Eine schweizerische Sammlung mit Erläuterungen von Albert Hauser*, Zurich/Munich, Artemis Verlag.
- IANNACCARO Gabriele & DELL'AQUILA Vittorio, 2012, «Per un atlante paremiologico romanzo», *Géolinguistique*, n° 13, p. 179-230.

- LEI = PFISTER Max & SCHWEICKARD Wolfgang, 1984–, *Lessico etimologico italiano*, Wiesbaden, Reichert.
- MARTÍN VIDE Javier, 2011, «¿Qué tienen de verdad los refranes meteorológicos?», dans J. E. Gargallo Gil *et al.* (éds), *I proverbi meteorologici. Ai confini dell'Europa romanza*, Alexandrie, Edizioni dell'Orso, p. 247-258.
- Pirona = PIRONA Jacopo, 1871, *Vocabolario friulano*, Venise, Antonelli.
- PironaN = PIRONA Giulio, ANDREA CARLETTI Ercole & CORGNALI Giovan Battista, 1992² [1935¹], *Il nuovo Pirona. Vocabolario friulano*, Udine, Società Filologica Friulana.
- ROHLFS Gerhard, 1979, «El problema de la 'VETULA'», dans *Estudios sobre el léxico románico*, Madrid, Gredos, p. 79-103.
- TAGLIAVINI Carlo, 1963, *Storia di parole pagane e cristiane attraverso i tempi*, Brescia, Morcelliana.